

Francine

Vous avez entendu les trois textes de ce jour. La prédication portera sur les versets du chapitre 4 du livre des Actes.

Concernant le Livre des Actes, je vous rapporte ici l'explication présente dans la Nouvelle Bible en Français Courant.

Le livre des Actes regroupent des textes qui font suite à l'évangile de Luc et écrits par le même auteur. Dans ce livre sont relatés les premiers pas de l'église chrétienne, il est considéré comme la première histoire chrétienne. Il raconte la diffusion de Jérusalem à Rome, du salut de Dieu incarné en Jésus le Christ.

Du chapitre 1 à 8 est rappelé le récit de Pentecôte puis la mise en place de la première Église, celle de Jérusalem.

Ses fondations sont excellentes : solidarité et annonce de la résurrection du Christ.

Les apôtres ont dû, comme ils le pouvaient, assumer une autonomie toute neuve. Jésus les a laissés, doté de la force de l'Esprit Saint mais sans mode d'emploi pour faire fructifier sa parole. Les apôtres s'efforcent d'appliquer au pied de la lettre les commandements de Jésus « *La multitude des croyants était parfaitement unie de cœur et d'âme. C'est avec une grande puissance que les apôtres témoignaient.* » Cette description est une sorte d'application collective du verset 5 du chapitre 6 dans Deutéronome : « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta force

Cette communauté est dans un don total, de cœur et d'esprit, le premier socle est solide dans un esprit d'unité totale. Les individus sont fondus dans un collectif, ils mettent en commun tous leurs biens matériels, pour les redistribuer afin que chacun ne manque de rien. Le don de soi est un don absolu, spirituel et matériel. C'est la description d'une communauté idéale.

Pour nous, chrétiens du XXI^e siècle, ce texte peut nous mettre mal à l'aise car la comparaison n'est pas très flatteuse. En effet, aujourd'hui, qui est prêt, à part peut être les moines et moniales, à tout donner pour sa communauté, à perdre son indépendance individuelle ou financière, bref à se fondre dans un collectif qui peut paraître à nos yeux, trop absolu, trop fermé.

Néanmoins, l'objectif reste le même, comme aux débuts du christianisme, nous sommes tous appelés à notre niveau, à vivre notre foi avec les moyens du bord. Nous sommes tous apôtres à notre manière, au XXI^e siècle comme en l'an 50.

Mais attention ! En lisant ce texte il est surtout important de se rappeler que notre idéal, notre modèle, ça n'est pas cette première église des apôtres mais Jésus-Christ.

Comme l'a écrit le pasteur Marc Pernot, le Nouveau Testament n'est jamais tendre avec les apôtres et met souvent l'accent sur leur dimension humaine, tant géniale que parfois à côté de la plaque. Et dans ce texte c'est Pierre qui « prend cher » comme disent les plus jeunes.

En effet, dans sa manière de faire, Pierre n'est-il pas en train de bâtir une communauté de manière trop étroite, enfermant les individus dans une pensée unique ? Sa recherche d'élévation ne serait-elle pas trop humaine au lieu de laisser Dieu à l'œuvre ? Cette église qu'il bâtit ainsi, va-t-elle dans le sens de la résurrection et de la vie ou de la mort ?

En effet, Jésus n'a jamais institué comme un système le fait de liquider tout son capital, outils de travail compris, et d'en faire don à des chefs d'église pour qu'ils se chargent de la re-distribution. Pierre, lui, en fait une généralité

Il y a télescopage entre le message de Jésus et la manière de mettre en pratique le témoignage de la Parole.

Lors des formations prédicateurs, il nous est souvent conseillé de lire le texte qui précède le texte support de la prédication et le texte qui le suit. Nous allons donc vous lire la suite : Chapitre 5 versets 1 à 11.

Maryvonne

Après la description d'une communauté idéale, il est immédiatement rapporté le récit de la mort subite d'Ananias et Saphira, qui étaient des chrétiens et qui sont morts du fait d'un simple mensonge.

L'apôtre Pierre ne fait preuve d'aucune compassion pour Ananias et Saphira qui selon lui, par leur mensonge, brisent l'unité de la communauté. Il aurait pu les féliciter pour le don d'une partie de leur capital, leur dire que c'est déjà bien. Il aurait pu les féliciter d'avoir réfléchi et décidé de n'oublier personne dans la gestion de leur avoir : n'oubliant ni Dieu, ni leur prochain, ni eux-mêmes. Et si Pierre pensait qu'ils étaient pécheurs, il aurait pu leur dire comme le Christ à la femme pécheresse « *tes péchés sont pardonnés, ta foi t'a sauvée, avance en paix* » et les placer ainsi dans une dynamique de croissance et de vie digne de la résurrection qui est si fortement proclamée par ailleurs dans cette église.

Au contraire, Pierre est dans cette logique de la morale simpliste, élevée au rang de Vérité, avec un V majuscule ; la vérité absolue de Dieu.

Sans chercher pourquoi Ananias et Saphira ont menti, Pierre décrète que mentir aux hommes, mentir à l'église, c'est mentir à Dieu lui-même. Pierre annonce ainsi nettement à Ananias et Saphira qu'ils sont perdus en leur faisant perdre tout espoir. Ananias et Saphira meurent.

Le nom Ananias veut littéralement dire « la grâce de l'Eternel » cependant, aucune grâce ne lui sera accordée dans l'attitude de l'apôtre Pierre. Cette notion de grâce de Dieu disparaît. sa miséricorde est comme morte pour Ananias, mais aussi pour cette communauté.

Saphira, en hébreu, veut dire le saphir, comme en français, par son côté éternel et sa couleur d'azur, le saphir évoque le trône de Dieu. Effectivement Pierre dynamite le trône de Dieu quand il confond mentir à l'Église et mentir à Dieu, quand Pierre traite de péché contre l'Esprit le simple fait de rompre un petit peu avec la belle unanimité décrétée par ses chefs.

Tout cela a des allures de secte. Et Pierre a ici bien des caractéristiques d'un gourou dont on redoute la colère. D'ailleurs, si l'on s'en tient à la vieille plaisanterie, une religion c'est une secte qui a réussi, en effet, au moment où se situe l'anecdote d'Ananias et Saphira, le christianisme est une secte juive, et n'en est qu'à ses balbutiements. Le christianisme va se développer et devenir rapidement une véritable religion abandonnant ces aspects sectaires. Pierre, puis Paul, ainsi que les autres, dans les chapitres suivants du livre des Actes, vont s'ouvrir, aller porter l'Évangile et eux-mêmes en seront transformés. Au XVIème siècle, les Réformateurs ont su quitter l'église catholique romaine enfermée dans ses dogmes. L'Église est toujours à réformer.

Le résultat de la mort d'Ananias et Saphira, c'est une grande crainte de la part des gens qui viennent en nombre car le levier du chantage et de la peur marche bien.

La crainte de Dieu est un thème fréquent dans la Bible. Les païens intéressés par le monothéisme étaient appelés les "craignant-Dieu" Mais la crainte c'est le contraire de la foi qui étymologiquement signifie confiance L'Évangile du Christ, c'est la grâce de Dieu, c'est l'assurance que Dieu va jusqu'à aimer ses ennemis, les bénir, leur faire du bien. Alors, si l'on va vers Dieu c'est par grâce, sans chantage et donc librement.

Amen